













Paris, le 10 Mars 1793. Monsieur le Ministre de la Marine, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 27. Ce rapport est relatif à l'état de la marine de la France, et à l'opinion que j'ai formée sur les moyens de la perfectionner. Je suis persuadé que les vues que j'ai exposées dans ce rapport, et que vous voudrez bien agréer, sont conformes à l'intérêt de la Patrie. Je suis, Monsieur, avec toute l'estime et toute la reconnaissance que je vous dois, votre très humble et très dévoué serviteur, J. B. de La Harpe.

M. de La Harpe  
M. de La Harpe

M. de La Harpe  
M. de La Harpe



Voici l'état de la marine de la France, et l'opinion que j'ai formée sur les moyens de la perfectionner. Je suis persuadé que les vues que j'ai exposées dans ce rapport, et que vous voudrez bien agréer, sont conformes à l'intérêt de la Patrie. Je suis, Monsieur, avec toute l'estime et toute la reconnaissance que je vous dois, votre très humble et très dévoué serviteur, J. B. de La Harpe.

Paris, le 10 Mars 1793. Monsieur le Ministre de la Marine, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 27. Ce rapport est relatif à l'état de la marine de la France, et à l'opinion que j'ai formée sur les moyens de la perfectionner. Je suis persuadé que les vues que j'ai exposées dans ce rapport, et que vous voudrez bien agréer, sont conformes à l'intérêt de la Patrie. Je suis, Monsieur, avec toute l'estime et toute la reconnaissance que je vous dois, votre très humble et très dévoué serviteur, J. B. de La Harpe.